

Enseignement agricole :

« Les réformes se passent bien »

Entretien avec Sandrine Martinage, chef du Service régional de la formation et du développement à la DRAAF.

L'enseignement agricole propose trois voies de formation : la voie générale, la voie technologique, et la voie professionnelle.

« La rentrée 2018/2019 s'est bien passée. Nos 62 établissements (17 publics et 45 privés) dans les Hauts-de-France accueillent 12.401 élèves, 2 069 étudiants, 4 012 apprentis, sans oublier les 6 944 stagiaires de la formation professionnelle continue. Des effectifs stables », commente Sandrine Martinage, Chef du Service régional de la formation et du développement à la DRAAF Hauts-de-France.

Les deux grands dossiers de cette année sont la mise en place de la réforme du BAC et la poursuite de la mise en place de la réforme de l'apprentissage engagée l'an dernier.

« Pour le BAC, nous n'avons pas rencontré de soucis. Nous suivons les consignes et le protocole de l'Éducation nationale. L'enseignement agricole propose à ses lycéens les enseignements

de spécialité mathématiques, physique-chimie et « Biologie-Écologie ». Cette dernière nous est spécifique et elle fonctionne déjà bien. C'est une très belle spécialité que nous souhaitons développer et valoriser par un travail de communication et de présentation car les élèves en ont une connaissance partielle ».

Concernant l'apprentissage, « on est dans la réforme. On y a beaucoup travaillé et on y travaille encore. C'est un gros travail afin d'être parfaitement dans le cadre légal, pour trouver et adapter les financements, pour affiner les modalités de fonctionnement... et continuer à bien nous faire connaître ».

La féminisation se poursuit et les résultats sont bons

La tendance évoquée l'an dernier se confirme. « Nous avons 46 % de filles, chiffre stable », explique Mme Martinage. « On les retrouve principalement dans les filières de la transfor-



Sandrine Martinage.

mation, de la commercialisation, de l'aménagement de l'espace et la protection de l'environnement, des activités hippiques, des services, des équipements pour l'agriculture, de l'élevage et soins aux animaux... Sur la production elle-même, elles sont désormais un peu plus également présentes en BTS productions animales et végétales ». Au niveau des

résultats aux divers examens, « nous sommes satisfaits même si on espère toujours faire mieux. Et si on gagne encore des points d'année en année, ce sera parfait », commente Mme Martinage. « Il convient de ne pas baisser la garde et d'intensifier le mouvement. C'est le message que nous faisons passer à tous les chefs d'établissements ».